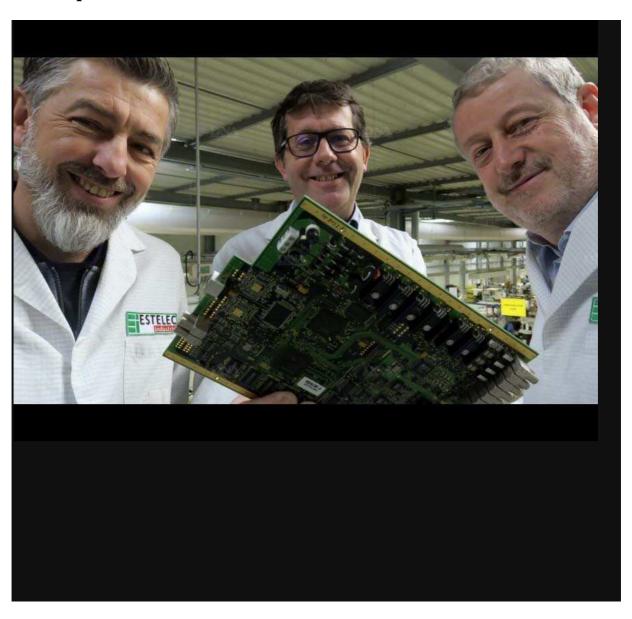
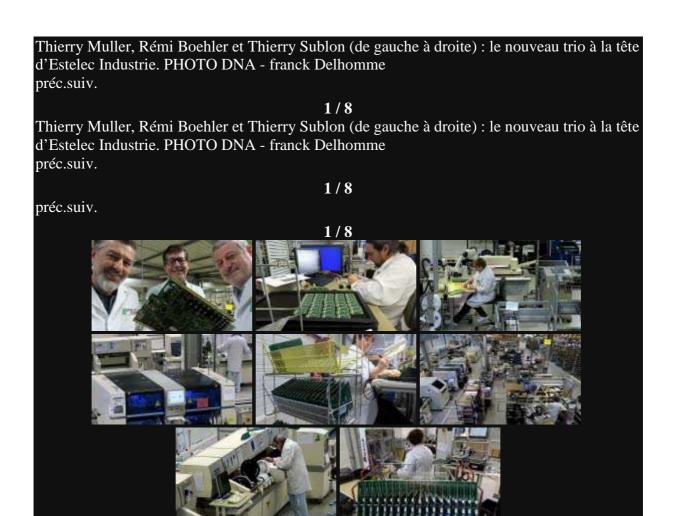
## Estelec Industrie voit plus grand

Spécialiste de l'électronique installé à Scherwiller, Estelec Industrie vient d'accueillir un nouvel actionnaire. Thierry Sublon a rejoint Thierry Muller et Rémi Boehler à la tête de l'entreprise. Le nouveau trio nourrit de grandes ambitions pour l'entreprise fondée en 1986.





Des défibrillateurs à la domotique en passant par l'industrie lourde, le secteur spatial ou la retransmission d'événements sportifs : les cartes électroniques produites par Estelec Industrie sont partout ou presque. L'entreprise qui emploie une cinquantaine de personnes sur son site de Scherwiller répond aux attentes d'une centaine de clients variés, de la start-up au grand groupe international, dans un esprit de « co-traitance ».

## Vers une usine 4.0

Cogérant d'Estelec Industrie, Rémi Boehler insiste : « Nous allons au-delà de la sous-traitance pour la plupart de nos clients ». Concepteur et fabricant de produits électroniques, Estelec a en effet développé au fil des années une expertise sur les process et le design des cartes électroniques, pour produire conformément aux besoins exprimés par les clients. Avec sa « solution complète » Estelec Industrie peut ainsi accompagner un client de la conception à l'industrialisation avec l'appui d'un écosystème d'experts. La partie « prototypage » de l'usine est d'ailleurs actuellement retravaillée pour permettre, dès la conception, de s'approcher au plus près des process industriels et ainsi anticiper de potentielles difficultés.

Dans l'usine de 2500m2 construite il y a plus de trente ans, se côtoient automatisation poussée et travail manuel sur une partie des composants. Pour les plus gros clients, jusqu'à 5 millions de cartes peuvent être produits en série annuellement dans cette usine d'où sortent un millier de références de cartes.

Depuis le 11 janvier, Thierry Sublon – ancien dirigeant d'entreprises du secteur numérique et président du Club Affaire de la SIG – a officiellement rejoint Rémi Boehler et Thierry Muller à la tête de l'entreprise en rachetant les actions du fondateur Rodolphe Rauch. Ce trio nouvellement formé entend encore améliorer les performances de l'entreprise. Un plan d'investissement d'un million d'euros est prévu d'ici 2020 avec le soutien de la Région et de la Bpi. Il devrait accélérer la production de séries en améliorant les flux de l'usine, grâce notamment à l'acquisition de robots d'assistance. Objectif visé : une usine 4.0 permettant de répondre avec le plus de flexibilité possible au marché et de poursuivre cette production « made in Alsace » à un rapport coût/qualité optimal. Une dizaine de recrutements devraient être menés courant 2019.

À disposition, une réserve foncière supérieure à 1 000 m² pourrait également offrir aux dirigeants la possibilité de pousser les murs de l'usine dans les années qui viennent.

Dans le même temps, la restructuration du capital de l'entreprise prépare celle-ci à de potentielles opérations de croissances externes. « Nous étudions les opportunités », livre Thierry Sublon avec dans le viseur « des structures de 4 à 6 millions d'euros sur notre cœur d'activité ou des métiers connexes ». Moyen pour l'entreprise de capter des compétences de plus en plus rares à recruter.

Déjà présente sur les marchés allemand, suisse et belge, Estelec Industrie souhaite enfin développer son activité à l'export. « Aujourd'hui, il y a de l'électronique partout, n'importe qui peu devenir notre client », notent les cofondateurs.

Estelec Industrie, qui a enregistré une croissance de plus de 20 % en 2018, devrait dépasser les 10 millions d'euros de chiffre d'affaires pour ce même exercice.